



Bilan de la santé des forêts

Département de la Lozère

Année 2025



Résumé

Après une année 2024 très favorable à la végétation, l'année 2025 s'est déroulée assez convenablement pour les peuplements forestiers. Cette année assez bien arrosée a permis à la végétation forestière de profiter de bonnes conditions sauf durant l'été qui a été particulièrement sec sur de nombreux territoires du département.

Cependant, des phénomènes climatiques extrêmes (principalement neige lourde) ont été la cause de dégradations sur de très grandes surfaces.

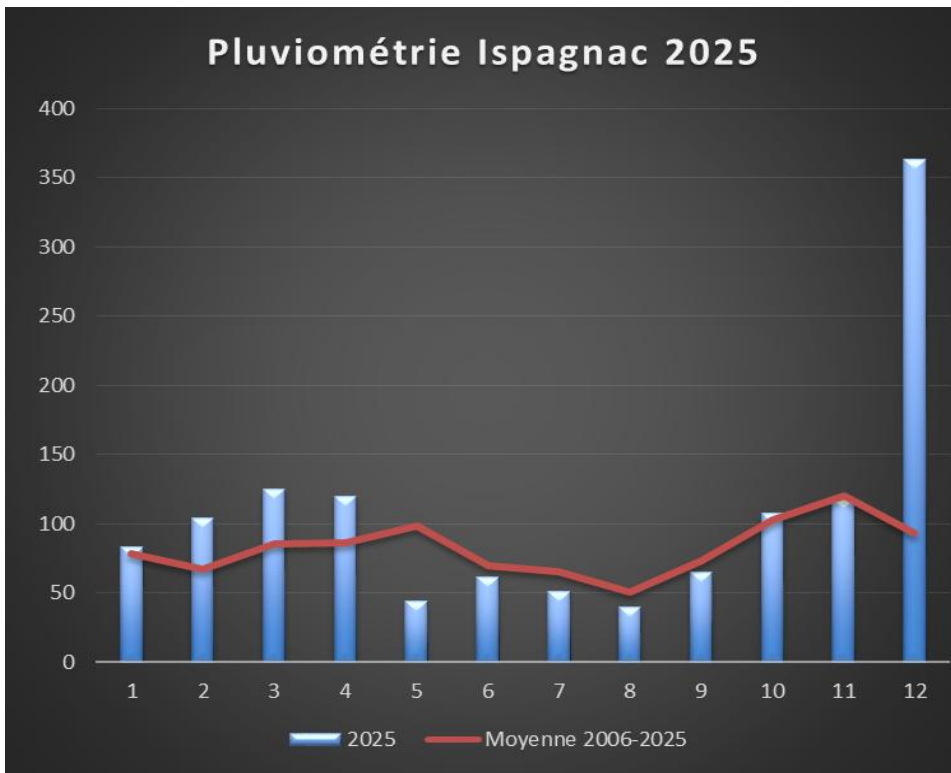
L'automne arrosé et la douceur ont permis aux arbres de prolonger leur saison de végétation, avec une chute tardive des feuilles.

Malgré les pluies abondantes, les températures moyennes continuent d'augmenter.

Dans ce contexte de réchauffement climatique généralisé, nos forêts auront profité d'une année de répit très relatif.

Bilan météorologique par saison

	Hiver 2024-2025	Printemps 2025	Eté 2025	Automne 2025
Températures	Plus chaudes que la normale. Au niveau du département + 2,8 °C par rapport à la normale.	Plus chaudes que la normale. Sur le secteur de Mende, + 1,9 °C par rapport à la normale. Sur l'Aigoual, + 2,6°C par rapport à la normale.	Plus chaudes que la normale. Sur le secteur de Mende, + 3,9 °C par rapport à la normale. Sur l'Aigoual, + 4,4°C par rapport à la normale. 2 vagues de chaleur importantes fin juin et mi-août.	Plus chaudes que la normale. Sur le secteur de Mende, + 1,2 °C par rapport à la normale. Sur l'Aigoual, + 0,7°C par rapport à la normale.
Pluviométrie	Pluviométrie globalement conforme aux normales avec un léger déficit début 2025 sur l'ouest du département.	Légèrement au-dessus de la moyenne avec un excédent sur le mois de mai. Un léger déficit apparaît sur le Nord-Ouest du département.	Eté globalement dans la norme mais un déficit est toujours marqué dans le Nord-Ouest du département. Des pluies ou orages réguliers tout au long de l'été, malgré leur forte hétérogénéité géographique et volumique.	Excédentaire, grâce aux pluies décembre.
Vent	Pas de phénomène extrême à signaler.	Pas de phénomène extrême à signaler mais un nombre de jour avec un vent fort supérieur à la normale de 2 à 4 jours	Fin août : gros coup de vent sur le secteur de Langogne avec des dégâts ponctuels.	Pas de phénomène extrême à signaler.
Impact forestier	Dégâts de neige lourde localisés sur le quart Nord-Est du département au mois de février.	Saison correcte pour la reprise des plantations et pour la végétation en général.	Saison marquée par des périodes de fortes chaleurs notamment en juin et en août.	Saison normale.



A Ispagnac :

- Fin d'hiver-début printemps correctement arrosée jusqu'en avril

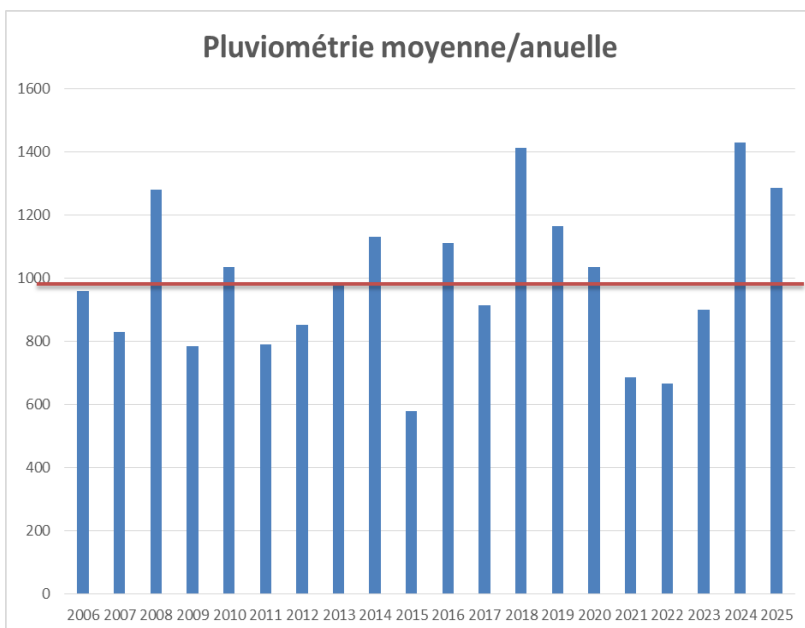
- Déficit estival

- Pluie de décembre d'une ampleur exceptionnelle

- Total année : 1285 mm,

Pluviométrie bénéfique en début de saison de végétation mais qui s'est dégradée par la suite

Pluviométrie mensuelle 2025 et moyenne 2006-2025

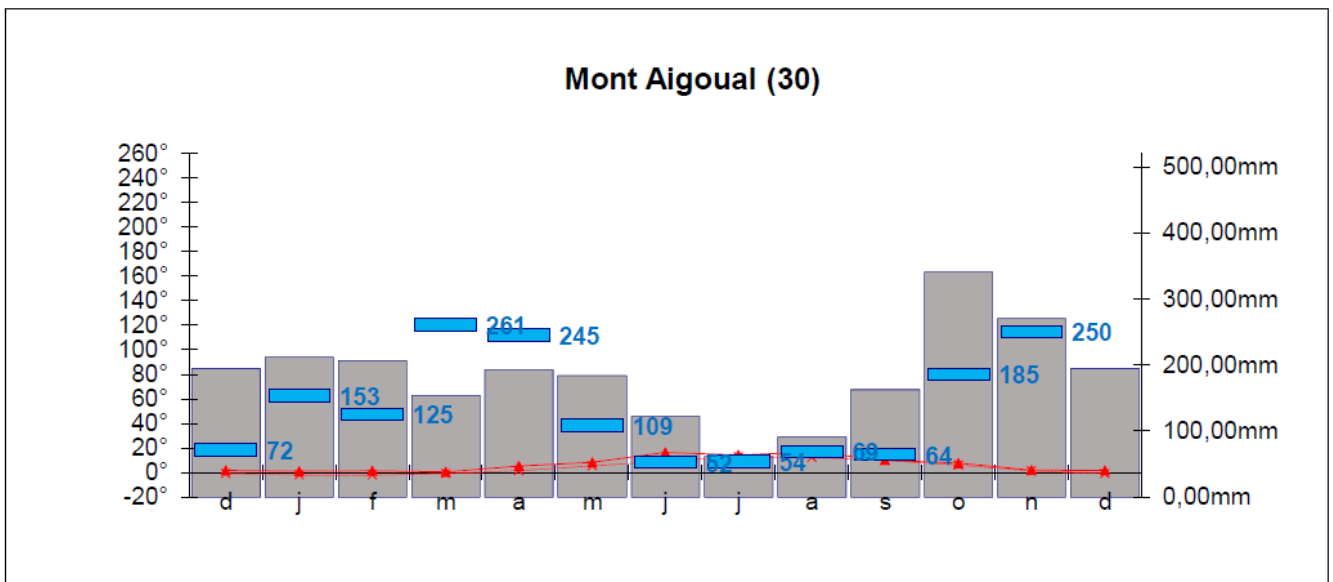
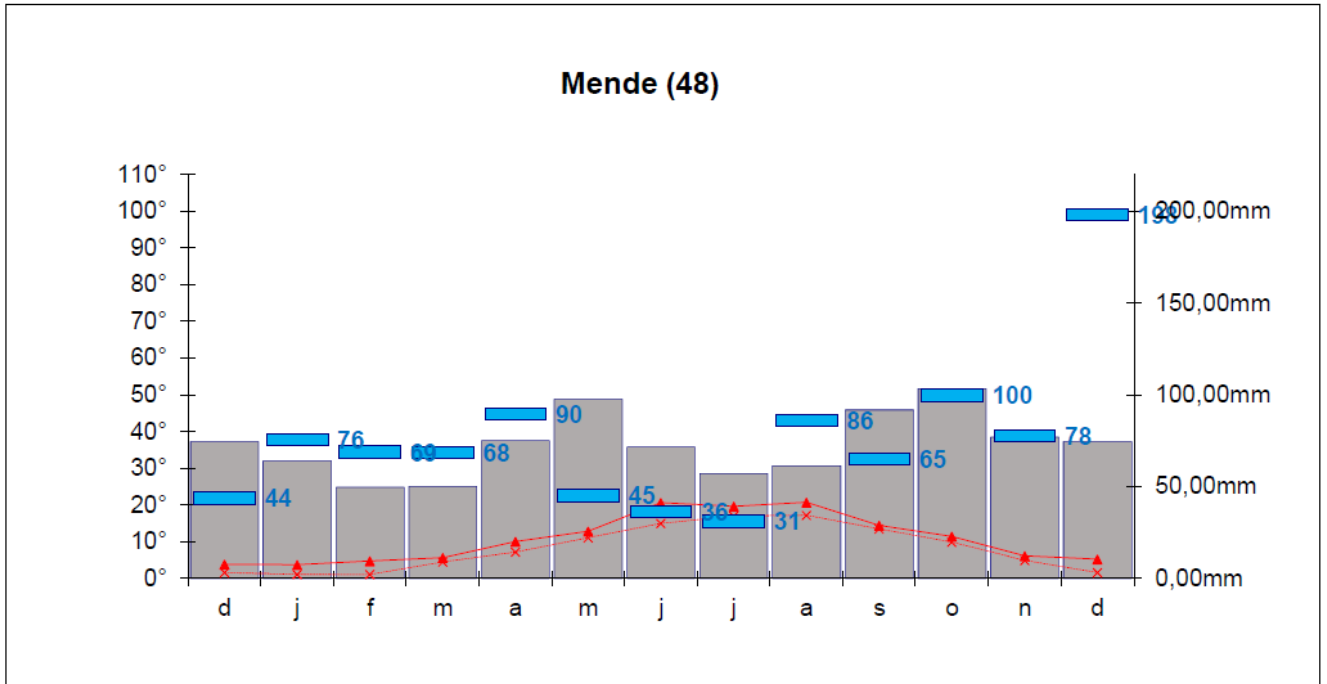


Les 2 dernières années ont connu une pluviométrie excédentaire et font remonter la moyenne annuelle pluviométrique à près de 1000 mm/an

Pluviométrie annuelle et moyenne 2006-2025

P=2T à Mende et sur le Mont Aigoual

Contrairement à l'année 2024, Mende a connu deux mois de sécheresse cette année, en juin et juillet. Les précipitations sont globalement dans la moyenne exceptés pour les mois de décembre 2024 et mai, juin, juillet et septembre 2025 qui sont en dessous.



Sur l'Aigoual, on observe deux mois de sécheresse franche en juin et juillet et limite en août et septembre. La saison de végétation a été sèche dans ce secteur. Sur l'ensemble de l'année, les écarts aux moyennes restent très importants.

Comment lire ces graphiques :

A droite température moyenne du mois => correspond aux courbes en rouge (croix = normale, triangle=température observée)

A gauche pluviométrie mensuelle => les diagrammes en gris correspondent à la normale et le rectangle bleu à la pluviométrie constatée.

Quand le bleu est sous le rouge le mois est considéré comme sec,

Le climat méditerranéen se définit par 1 à 3 mois secs.

Etat sylvosanitaire des principales essences forestières

Essences	Principaux problèmes
Hêtre (24 800 ha -IFN)	Pas de dégradation notoire. Cependant, rougissement des houppiers dû à la sécheresse au mois d'août notamment sur la partie ouest et sud-ouest du département.
Châtaignier (17 000 ha)	Le dépérissement global de la châtaigneraie continu.
Chênes (17 000 ha)	Pas de dégradation notoire.
Autres feuillus	Pas de dégradation notoire.
Buis	Présence affirmée de la Pyrale dans les Gorges du Tarn et qui déborde sur les causses Sauveterre et Méjean.
Pin sylvestre (91 500 ha)	Pas de problèmes particuliers. On constate toujours la présence de chancre cronartium sur les pins adultes et sur l'ensemble du territoire.
Pin noir d'Autriche (14 000 ha)	On constate toujours la présence de sphaeropsis sur quelques peuplements de vieux pins noirs.
Pin Laricio de Corse	À la suite d'une année 2024 et un printemps 2025 humides, progression de la maladie des bandes rouges notamment dans les zones les plus confinées (bas de versant, proximité de cours d'eau).
Epicéa (19 000 ha)	Extension des foyers de scolytes notamment dû aux fortes chaleurs propices à son développement. Volis à la suite de la neige lourde de février ponctuellement important. Présence occasionnelle du dendrochtone.
Sapin pectiné (7 000 ha)	Pas de problème particulier. Quelques foyers de scolytes très localisés (pissode du sapin).
Douglas	Situation stable par rapport à l'année 2024. Les peuplements lozériens présentent des défoliations moindres par rapport au réseau régional du DSF.

Etat de santé :

= bon
 = moyen
 = médiocre

Suivi des principaux problèmes

		2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025
Toutes essences	Sécheresse							
	Gel							
Feuillus	Défoliateurs							
	Bombyx							
	Oïdium							
Résineux	Processionnaire du pin							
	Typographe de l'épicéa							
	Dendroctone							
	Maladie des bandes rouges							
	Rougisement printanier							
	Rouge cryptogamique des pins							
	Sphaeropsis des pins							
	Tordeuse grise du mélèze							
	Fomès							
Peupliers	Rouille							
	Puceron							
Invasifs	Pyrale du buis							
	Chalarose							

Problème absent ou à un niveau faible	Problème nettement présent, impact modéré	Problème très présent, impact fort



Dégâts de gibier : à gauche, douglas frotté et mort- A droite, abroustissement apical et latéral sur sapin pectiné.

Ces dégâts aux jeunes peuplements ne font jamais l'objet de fiche de signalementet pourtant, ils sont très fréquents sur tout le territoire lozérien.



*Dégâts dus au typographe sur épicéa commun dans la forêt sectionale de Saint-Flour de Mercoire
Sciure rousse caractéristique, présence de l'insecte, décollement de l'écorce et rougissement rapide du houppier*

Zoom sur quelques problèmes - Les faits marquants pour le département en 2025

Neige :

Un épisode de neige lourde début février a engendré de forts dégâts sur les peuplements de Margeride, notamment sur les massifs forestiers de de Margeride et du Goulet, sur des altitudes comprises entre 1300 et 1500 mètres.

La majorité des bois a été rapidement exploitée, mais la vigilance reste de mise sur les potentielles futures attaques de scolytes.



Dégâts de neige dans un peuplement de Mélèze du Japon sur la parcelle 60 de la FD de Charpal

Vent :

Fin août, un gros coup de vent sur le secteur de Langogne a provoqué des dégâts ponctuels.



Dégâts dus au vent dans une propriété privée sur la commune de Rocles.

Coup de chaleur :

Il faut noter, cette année encore, après 2022 et 2023, une végétation qui a souffert de la deuxième canicule avec des traces très visibles dans le paysage, comme on le voit aisément sur les photos ci-dessous :

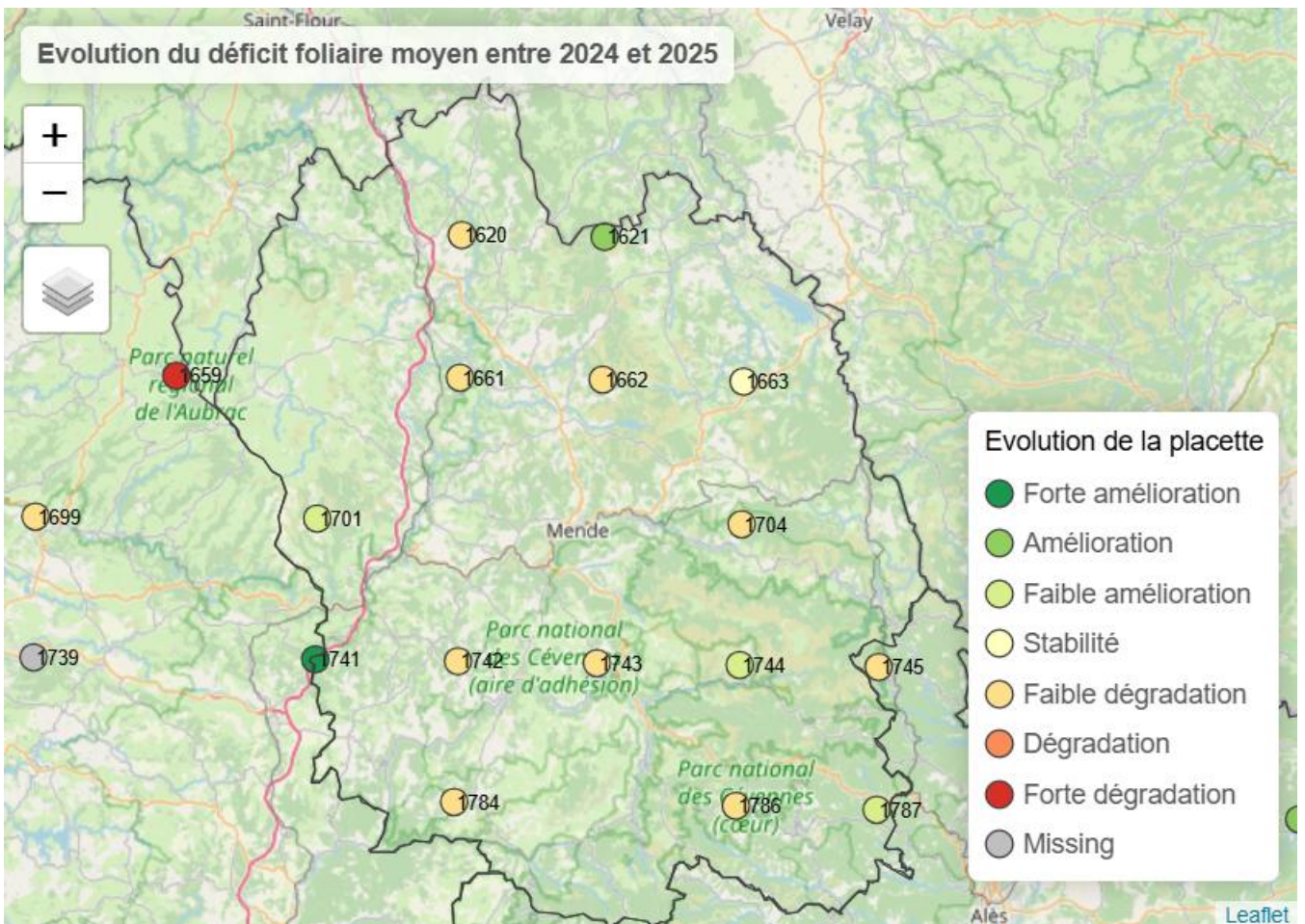
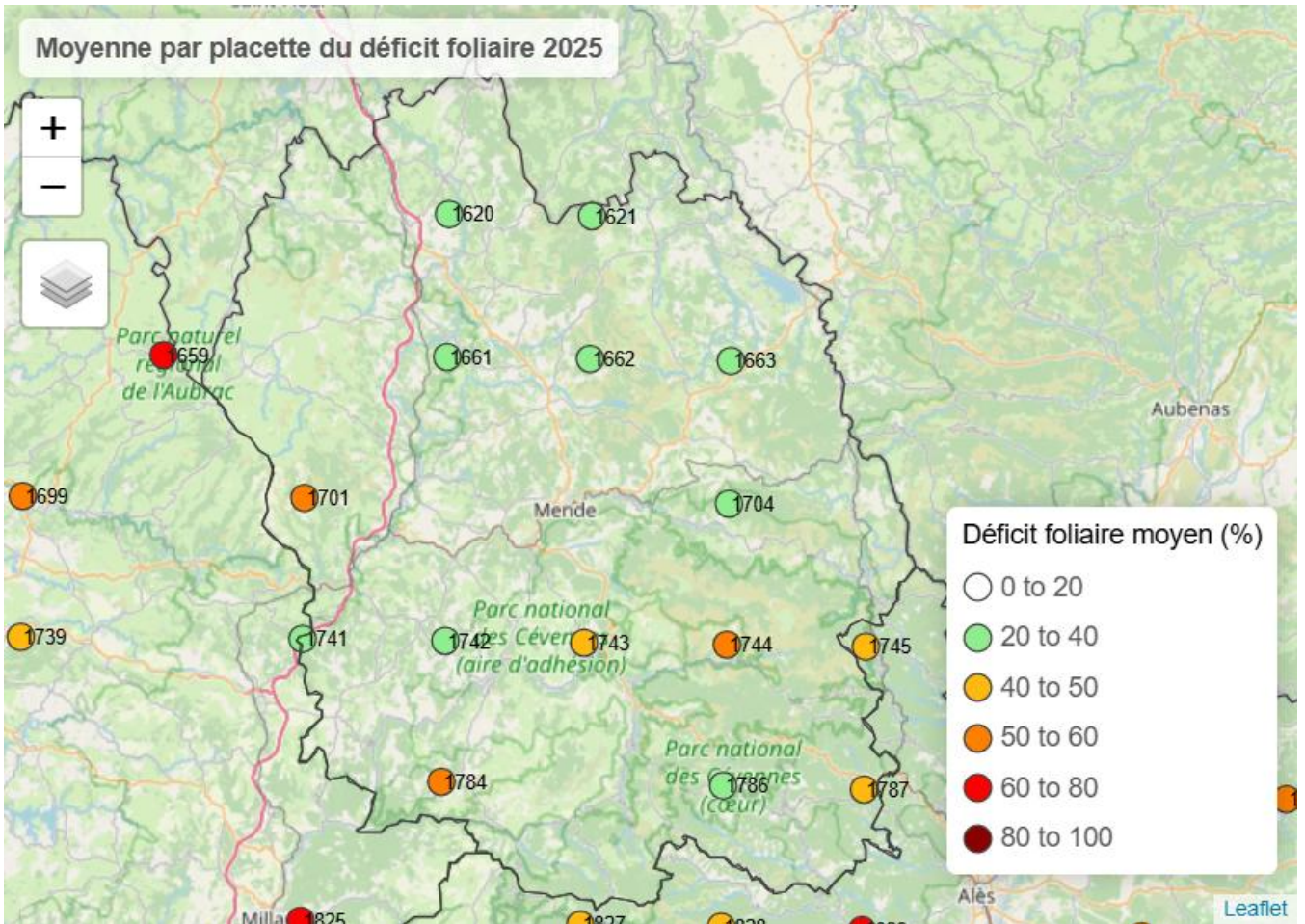


Réseau Systématique de Suivi des Dommages Forestiers, dit réseau européen réalisé dans le département :

15 placettes sont suivies annuellement en été.

Elles sont implantées dans des peuplements de hêtre (3 placettes), de pin sylvestre (7), de mélèze d'Europe (1), d'épicéa de Sitka (1), de châtaignier (1), de pin noir d'Autriche (1) et de pin laricio de Corse/pin noir d'Autriche (1).

- 14 de ces placettes portent sur des peuplements adultes : sont alors notés les pertes foliaires, les mortalités de branches et les principaux problèmes sanitaires identifiés.
- 1 placette est installée dans une plantation au stade gaulis : seuls les éventuels problèmes sanitaires sont relevés mais pas les pertes foliaires (peuplement trop jeune).



Classe	Seuils
Forte amélioration	inférieur à -10
Amélioration	[-10 ; 5[
Faible amélioration	[-5 ; 1[
Stabilité	[-1 ; 1]
Faible dégradation]1 ; 5]
Dégradation]5 ; 10]
Forte dégradation	supérieur à 10

Une majorité des placettes marquent faible dégradation du déficit foliaire cette année.

Pour 8 d'entre elles, le déficit foliaire n'augmente que légèrement ; cependant, la placette en épicéa de Sitka des Hermaux sur l'Aubrac se dégrade nettement, notamment en raison d'attaques de dendroctone en progression.

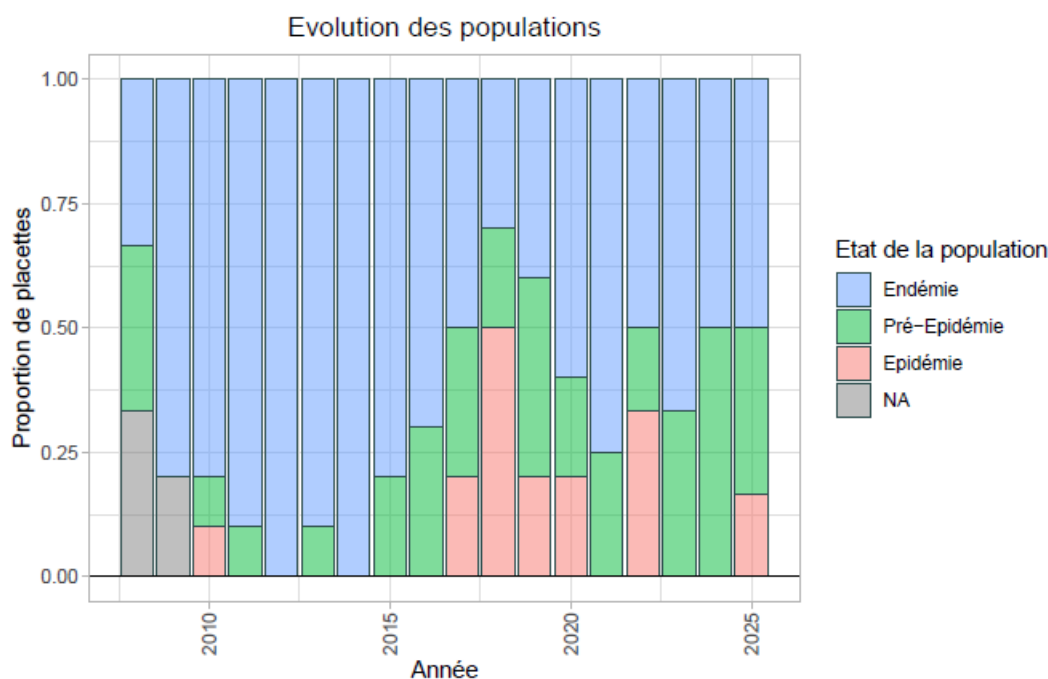
Suivis spécifiques réalisés dans le département :

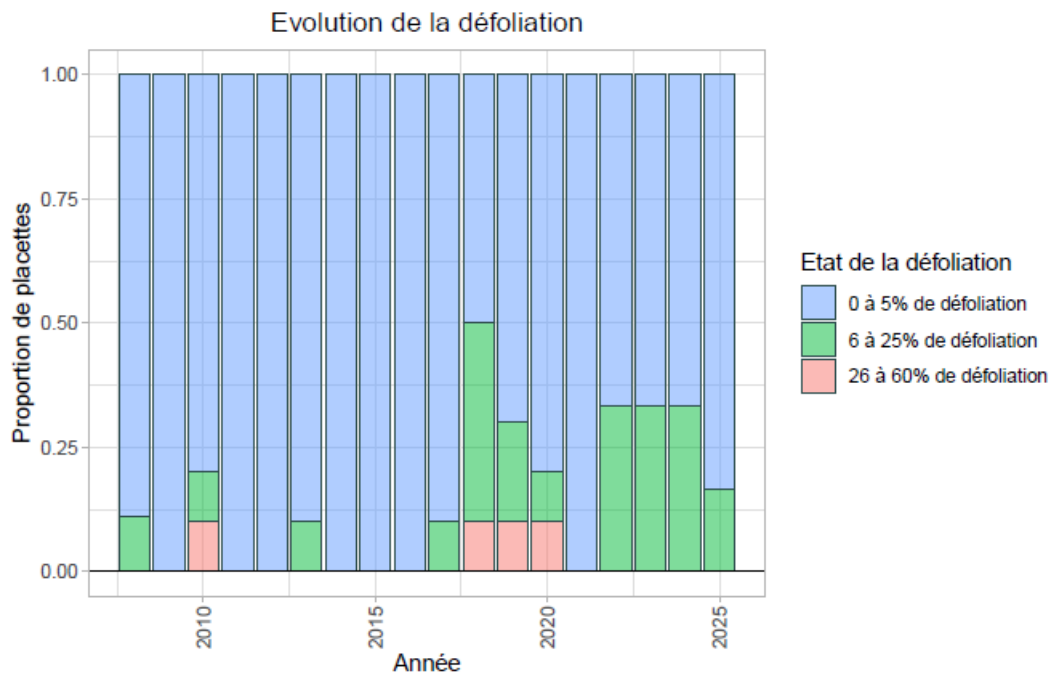
- Les défoliateurs précoces sur chênes :

Aucune attaque constatée sur le département en 2025. La dernière forte défoliation remonte à plus de 15 ans (2009/2010).

- La processionnaire du pin :

Niveau de population plutôt faible depuis quelques années mais, qui a tout de même tendance à augmenter sur les secteurs des causses Méjean et Sauveterre. Malgré cette augmentation ponctuelle, les défoliations restent à un niveau faible.

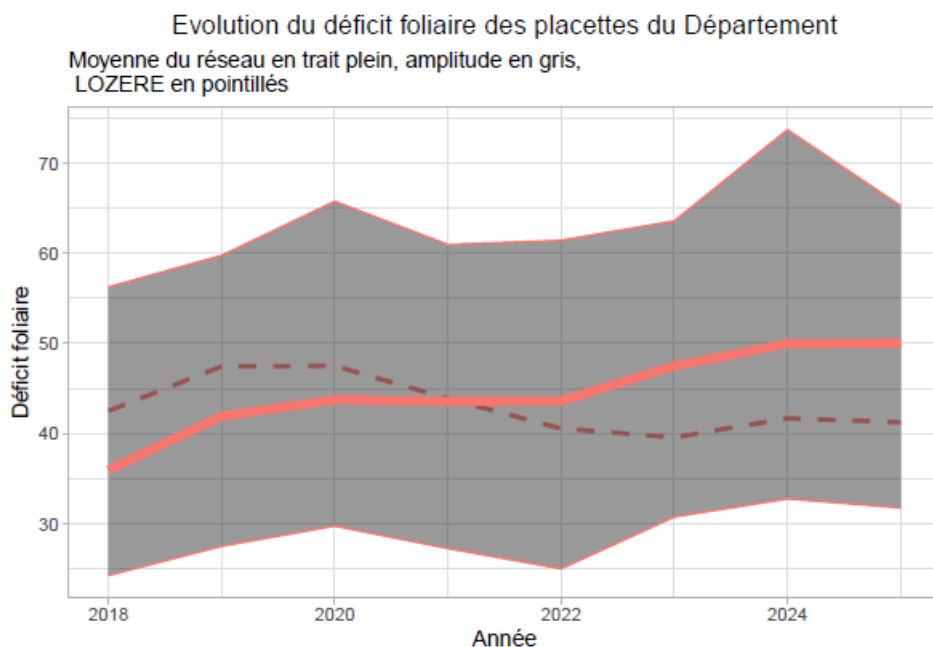




- Réseau de surveillance douglas :

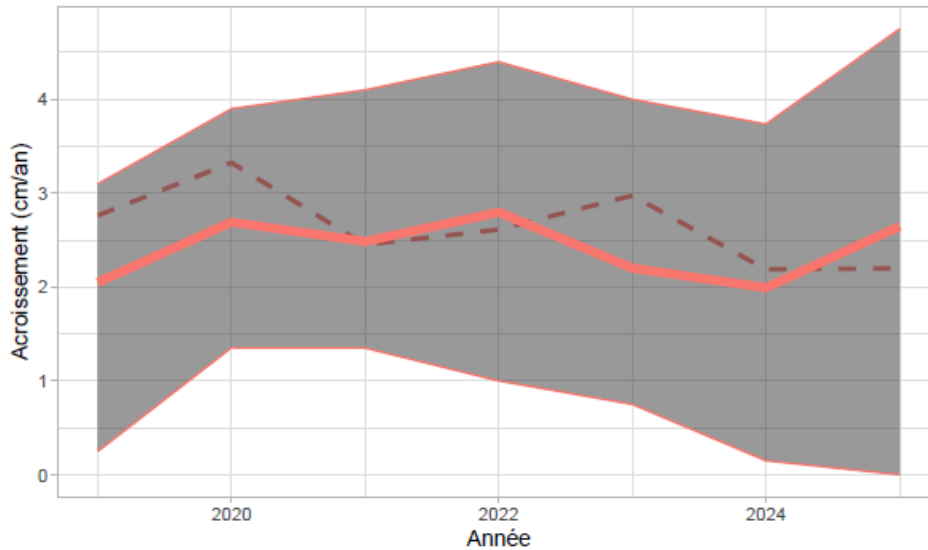
Sur les 4 placettes suivies, on note une stagnation du taux de feuillaison des arbres par rapport à 2024. Les niveaux de défoliation sont cependant élevés sur la plupart des placettes (autour de 40% de perte foliaire par rapport à un arbre normalement feuillé).

En 2025, 37.5% des douglas mesurés dans le département ont un déficit foliaire supérieur à 50%.



La croissance en diamètre est également suivie afin d'observer la corrélation entre croissance radiale et perte foliaire. Sur la période de prise de mesure, il n'y a pas de corrélation nette entre le taux de défoliation et l'accroissement en diamètre. On peut cependant noter un accroissement identique à 2024.

Evolution de la croissance en circonférence des placettes du département
Moyenne du réseau en trait plein, amplitude en gris,
LOZERE en pointillés



- Suivi des plantations de l'année :

Globalement, les plantations de cette année ont été plutôt réussies, avec des taux de reprise moyens de 88% sur les plantations contrôlées. Aucune attaque d'hylobe n'a été constatée cette année.

Pour rappel, les reboisements réalisés trop rapidement après une coupe rase souffrent de fortes attaques d'hylobes. Ci-dessous, pour rappel, les principaux facteurs de risques résumés sous forme de tableau :

	Risque faible à faible part de résineux	Risque élevé à forte dominance résineuse
Région forestière		
Intervalle de temps entre la coupe et le reboisement	supérieur à 2 ans	inférieur à 2 ans
Présence d'une coupe rase à proximité	non	oui
Essence exploitée	feuillus (0) Douglas ou sapins (+)	pins ou épicéas (++)
Essence de reboisement	cèdres, sapins feuillus (0)	pins ou épicéas (+) Douglas ou mélèzes (++)
Type de plant	semis, grand plant	petit plant (1-0G)
Densité de plantation	forte	faible

(0) : risque nul

(+) : risque moyen

(++) : risque fort



Consommation d'écorce par plage sur jeune plant de douglas réduisant les flux de sève ; les fortes attaques d'hylobes conduisent souvent à la mort des jeunes plants.

La surveillance des organismes invasifs et émergents en 2025

Depuis 2020, le dispositif national a été modifié et rassemblé dans une surveillance globale appelée SORE. Pour la filière forêt, le DSF recherche les organismes qui présentent le plus grand risque au niveau européen mais pas encore présents en France. Par ailleurs, la progression d'organismes récemment introduits est également suivie.

➤ Recherche des invasifs non encore détectés en Lozère :

Le Nématode du pin :

Des prélèvements de bois sont effectués de façon aléatoire sur des arbres morts ou dépérissant par la FREDON sur la base des fiches de signalement réalisées par les correspondants observateurs.

Ces prélèvements sont ensuite analysés afin de rechercher la présence du Nématode.

Les prélèvements 2025 se sont révélés tous négatifs.

En parallèle des piégeages de *Monochamus* sont réalisés. Cet insecte est un des principaux vecteurs du nématode du pin. La stratégie développée est de le piéger et de vérifier s'il est porteur ou non du nématode. Les piégeages ont été réalisés sur 3 sites différents (Barre des Cévennes sur peuplement dépérissant, Esclanedes après éclaircie de pins sylvestres et enfin à Mende à proximité d'une scierie).

Résultats négatifs.

Dendrolimus sibiricus sur pin :

Lepidoptère inféodé aux résineux et pouvant provoquer des dégâts importants dans sa région d'origine (Chine-Mongolie-Corée..) en défoliant les arbres en totalité.

Aucune défoliation anormale n'a pu être constatée sur les pins sylvestres du réseau européen.

Phytophthora ramorum :

Appelé « mort subite du chêne », ce champignon très polyphage a été détecté en Bretagne en 2017 et 2018 sur 3 foyers en cours d'éradication. Infection possible par les spores dans les feuilles, tiges et racines.

En Lozère, aucune détection sur mélèzes (hôte alternant) en plantation ou peuplement adulte.

Contarinia pseudotsugae

Appelé également cécidomyie, ces insectes provoquent des galles sur les aiguilles de Douglas de l'année et peuvent avoir un impact sur les houppiers des arbres en cas de forte infestation.

En Lozère, aucune détection en plantation ou sur peuplement adulte.

Corytucha arcuata

Cette punaise invasive, appelée également tigre du chêne ou punaise réticulée, peut impacter de façon très significative les houppiers des chênes infectés.

Bien présente dans l'ouest de l'inter-région, **aucune détection n'a pu être faite en Lozère.**

➤ Suivi des organismes déjà présents sur le département :

La Chalarose :

Le champignon a déjà été détecté sur le secteur de St Chély d'Apcher, de Meyrueis et fin 2021 à proximité de Barjac (route de Goudart). Une nouvelle détection a été réalisée en 2023 sur la commune de Lachamp-Ribennes.

Ce champignon semble encore peu présent sur notre territoire.

Pas de nouvelle détection en 2025.

La Pyrale du buis :

La présence de la Pyrale est avérée depuis 2023 sur les secteurs de la Jonte et des Gorges du Tarn ; **les zones impactées sont en évolution** depuis deux ans avec une progression des attaques sur les Causses.

Tournée avec le pôle

- Aucune tournée n'a été organisée cette année avec le pôle en Lozère.

Noms et coordonnées des CO du département :

Jean Yves Magaud – CRPF - 5 avenue de Mirandol – 48 000 Mende	06.73.84.89.26
Gautier BLANC – ONF – Gourgons – 48 170 Laubert	06.24.49.58.48
Lisa BESCOND – ONF - 5 avenue de Mirandol – 48 000 Mende	06.08.71.07.97